

Cheikh Anta Diop

Cheikh Anta Diop est un savant sénégalais né en 1923 dans un petit village du Sénégal du nom de Caytou. Nous le présentons ici non seulement en sa qualité de savant, mais également en tant que défenseur de l'homme noir et de sa civilisation. La violence dont l'Afrique dont a été victime n'est pas de nature exclusivement militaire, politique et économique, elle est également et surtout « culturelle ». Il faut savoir que les théoriciens et les institutions de l'Europe de la deuxième moitié du XIX^e et des débuts du XX^e siècles ont tenté de légitimer, au plan moral, philosophique et culturel, l'infériorité du Noir. L'homme noir n'aurait jamais été responsable, par définition, d'un seul fait de civilisation... Cette idée fautive s'imposa désormais dans les écrits et s'ancre dans les consciences, déniaient ainsi à l'homme noir et à l'Africain toute participation à la construction de la civilisation universelle. Le plus grand danger de cette conception est qu'elle a réussi à s'imposer à l'inconscient de l'homme noir lui-même, à le bloquer dans ses possibilités d'action et à l'emprisonner dans un complexe d'infériorité vis-à-vis d'autres races. C'est ce complexe, encore tenace dans l'inconscient africain, qui dit un des écrivains africains les plus célèbres, L.S. Senghor, cette phrase malheureuse : « La Raison est Hélène (grecque - entendez occidentale) et l'Intuition est nègre (c'est-à-dire noire) ». Le plus grand mérite de Cheik Anta Diop, c'est le combat qu'il a entrepris pour libérer l'homme noir à la fois contre lui-même et contre cette conception erronée qui l'emprisonne.

Libérer l'homme noir, avec quels moyens ?

C'est dans ce contexte singulièrement hostile et à la fois de résignation que Cheikh Anta Diop est conduit à remettre en cause, par une investigation scientifique méthodique, les fondements mêmes de la culture occidentale qui s'est en quelque sorte appropriée l'héritage de l'Égypte ancienne. Ainsi, il s'attache, dès ses études secondaires à Dakar et St Louis du Sénégal, à se doter d'une formation pluridisciplinaire en sciences humaines et en sciences exactes, nourrie par des lectures extrêmement nombreuses et variées. Sa parfaite connaissance du *wolof*, sa langue maternelle, se révélera être l'une des principales clés qui lui ouvrira les portes de la civilisation pharaonique de l'Égypte Ancienne.

Des raisons d'être fiers

Pour Cheik Anta Diop, l'homme noir a des raisons d'être fier et d'avoir confiance en lui. Car, non seulement il a été à la base de l'essor de la civilisation universelle, mais les Pharaons tant vénérés étaient des Noirs. Cheik Anta Diop a su démontrer les liens qui existent sur plusieurs plans entre l'Égypte pharaonique et l'Afrique noire. Aussi recommande-t-il aux Africains de se servir de l'Égypte pharaonique pour se forger une conscience de soi, c'est-à-dire à partir de cet acquis, l'héritage égyptien, se forger une nouvelle conscience historique et culturelle qui leur donnera la force nécessaire pour un nouveau développement de l'Afrique. Et ce développement ne sera rendu possible que dans le cadre unitaire. A l'instar des Occidentaux qui puisent la conscience de leur passé dans les humanités grecques et latines, les Africains doivent enseigner l'histoire de l'Égypte pharaonique à leurs progénitures. Tel est le mes-

sage qui se dégage de l'oeuvre de Cheik Anta Diop.

Les Pharaons étaient noirs

Cheik Anta Diop entreprendra de nombreuses études pour prouver que l'Égypte des pharaons a bien été noire et non uniquement blanche comme on a toujours voulu le faire croire. En fait, pendant longtemps, à cause de l'héritage de l'esclavage ou de la colonisation, les Noirs sont considérés comme des êtres inférieurs. Hors de question de laisser croire qu'ils sont à l'origine de l'une des plus grandes civilisations du monde. Des momies seront sac-cagées, des documents détournés. Certains iront même jusqu'à dire que la peau foncée de certaines momies est dû au soleil ! On ne veut simplement pas reconnaître qu'elles sont noires.

Mwenge Jeff